

BULLETIN DES AMIS

DE

“ SOURCES CHRÉTIENNES ”

Nous publions ici d'abord les deux Rapports qui concernent l'exercice annuel (du 1^{er} octobre 1960 au 30 septembre 1961), et qui ont été lus au Conseil d'Administration en sa réunion trimestrielle. Viendront ensuite quelques nouvelles qui peuvent intéresser les membres de l'Association.

RAPPORT MORAL

Notre Association a pour but essentiel, vous le savez, de « promouvoir la connaissance du Christianisme ancien » (Art. 1 des Statuts). Elle remplit cette tâche directement, par exemple en assurant financièrement la publication de tel ou tel volume de la Collection S. C. (cf. le rapport financier), ou en organisant des conférences : ainsi, le 18 novembre dernier, à Lyon, celle de M. J. Déca-reaux qui a retracé dans ses grandes lignes « l'histoire de la peinture murale et de la mosaïque chrétiennes entre le v^e et le xiv^e siècle dans les pays méditerranéens », avec de très belles photos en couleurs de mosaïques, de fresques et d'icônes prises en Turquie, Grèce, Italie, Sicile et Yougoslavie, et commentés avec précision et sobriété. Le conférencier a été présenté par notre vice-président, M. Jean Courbier. Nombreux dans l'assistance étaient nos amis lyonnais, qui avaient reçu chacun deux cartes d'entrée.

Mais c'est surtout par et dans le *Secrétariat de la Collection S. C.* que l'Association trouve ses moyens d'action. Quels sont-ils ?

1° *Un centre d'études et de renseignements* (orales ou par correspondance) sur la Patristique grecque, latine et même orientale. 7 personnes y travaillent régulièrement, qui toutes coopèrent, d'une façon ou d'une autre, aux publications de la Collection.

2° *Publications.*

Durant l'année écoulée, la Collection a publié *dix volumes* :

— Une réédition qui comporte des améliorations et même une addition importante : le n° 25 bis, Ambroise de Milan, *Des Sacrements et des Mystères*, texte important pour l'étude de l'Écriture Sainte et pour la catéchèse liturgique.

— Les n° 71 à 79. Au fur et à mesure de leur parution, chacun de ces volumes a été signalé aux membres de l'Association par une courte analyse. Nous devons souligner l'intérêt hors pair du n° 75, saint Augustin, *Commentaire de la 1^{re} Épître de Saint Jean*, dont le P. Agaësse nous a donné la première traduction moderne, vraiment rigoureuse et littéraire.

Sur ces dix volumes, trois font partie de la série des « Textes monastiques d'Occident » : les n°s 72 et 76, deux ouvrages cisterciens, publiés grâce au concours de l'Ordre des Cisterciens Réformés, et le n° 77. Quant au n° 78, Grégoire de Narek, *Le livre de Prières*, il présente une des œuvres les plus fameuses de la littérature arménienne. Notre édition a bénéficié d'une subvention de la Fondation Gulbenkian.

Nous avons sous presse actuellement 14 volumes. Deux d'entre eux paraissent ces jours-ci, les n^{os} 80 et 81. Le n^o 80 introduit pour la première fois dans la Collection le nom de S. Jean Damascène : après avoir vécu quelque temps à la cour musulmane de Damas, Jean se retira dans un monastère de Palestine où il eut une activité littéraire qui en fait le premier théologien du vi^e siècle et des siècles suivants. Le n^o 81 contient des *Opuscules et Lettres* (plusieurs inédits) de Nicéas Stéthatos, moine de Constantinople au xi^e siècle, auteur important pour les Byzantins.

La série des « *Textes monastiques d'Occident* », commencée il y a trois ans, compte déjà 7 volumes. Elle a rencontré un accueil très favorable, en particulier pour deux raisons :

a) parce qu'elle donne accès à toute une partie de la littérature latine du pré-Moyen-Age assez mal connue aujourd'hui, et orientée non pas vers la scolastique et la philosophie, mais vers la théologie et la spiritualité ;

b) parce qu'elle manifeste la profonde influence de la patristique grecque en Occident, soit du point de vue des idées, soit même du point de vue de la forme littéraire.

Le mot « monastique » ne doit pas être pris dans un sens étroit : il ne s'agit pas seulement d'auteurs bénédictins, cisterciens, etc., mais encore des chanoines réguliers qui menaient une vie « claustrale », comme ceux de la fameuse abbaye de Saint-Victor à Paris.

La publication des *Œuvres complètes de Philon d'Alexandrie* — la plupart traduites pour la première fois en français — a commencé par trois volumes. n^o 1, Introduction Générale et *De opificio* ; n^o 9, *De agricultura* ; n^o 27, *De praemiis*. Les n^{os} 2 et 26 sont sous presse. Nous n'avons pas à redire combien cette entreprise — marginale par rapport à la Collection S. C. — sera utile à tous : non seulement aux spécialistes de la patristique, aux théologiens, aux exégètes, aux philosophes, mais encore aux historiens des idées et de la civilisation. Philon a été le premier, après les traducteurs grecs de l'Ancien Testament, à tenter d'exprimer le contenu de la révélation biblique dans une langue et surtout dans une culture étrangères : cette transposition n'était pas facile à cause des différences essentielles de la pensée hébraïque et de la pensée grecque. Elle obligeait à des approximations verbales continues pour présenter aux Grecs des notions et des réalités religieuses absolument nouvelles pour eux. C'est cet effort de Philon que devaient continuer et reprendre avec originalité les premiers penseurs qui ont créé la théologie chrétienne : Clément d'Alexandrie, Origène, etc. C'est au fond le même problème de formulation et d'expression que rencontrent aujourd'hui ceux qui se préoccupent de faire connaître au monde moderne, et dans son langage, les valeurs de connaissance et de vie contenues dans le christianisme. En d'autres termes, c'est le problème continuellement posé au cours de l'histoire humaine, en chaque langue et à chaque époque, du rajeunissement des moyens d'expression, non seulement de la philosophie, de la morale et du droit, mais encore des arts, de la pensée et de la littérature, en un mot, de toutes les sciences et activités spirituelles.

Le Secrétariat de S. C. n'aurait pas hésité à héberger et à soutenir cette entreprise de traduction des Œuvres de Philon, même s'il n'avait dû en attendre que l'avantage capital d'un instrument de travail indispensable aux études patristiques. Mais il a été encouragé à ce surcroît de travail par l'aide qu'il a trouvée, soit à Lyon, auprès du Recteur de l'Université et de l'Association des Amis de l'Université, dont une subvention a permis de constituer rapidement le premier noyau d'une bibliothèque philonienne, et qui de plus assure par moitié le financement de l'impression des volumes — soit auprès du C.N.R.S., dont les avances sont la seconde moitié de ce financement, et qui nous a accordé des « vacances » pour les travaux de secrétariat.

Il ne faut pas oublier non plus que les deux tiers du travail de direction et de révision, qui est considérable (au moins deux après-midi entières chaque semaine), sont assurés par MM. R. Arnaldez et J. Pouilloux, professeurs à l'Université de Lyon et membres du Conseil d'Administration de notre Association.

Quelques-uns de nos amis et de nos lecteurs nous reprochent parfois de publier des « livres trop savants » (et aussi « trop chers »), et ils nous expriment le souhait d'une formule plus simple qui permettrait, pensent-ils, une diffusion plus large de nos textes. Pour nous, nous ne pouvons détourner de sa ligne une entreprise qui répond à un but très précis : contribuer à donner une base solide au mouvement patristique en fournissant d'abord des instruments de travail d'une grande rigueur scientifique à tous les intellectuels dont les publications et les recherches tendent à promouvoir ce mouvement. Nul doute que, de ce point de vue, la Collection S. C., telle qu'elle est, ne tienne une place unique : les témoignages que nous recevons fréquemment nous en assurent. Ainsi, il n'est pas beaucoup de bibliothèques d'Universités ou de Facultés, dans le domaine des sciences religieuses et humaines, en France et à l'étranger, qui ne soient maintenant abonniées à la Collection. Plus d'un professeur veut avoir dans sa bibliothèque personnelle, à côté des « Budé » grecs et latins, tous les volumes de S. C.

De plus, notre entreprise répond au désir de beaucoup d'hellénistes ou de latinistes, et encore de plus nombreux historiens, d'élargir le champ de leurs études au delà des périodes dites « classiques » : on se représente aujourd'hui l'hellénisme dans tout son développement à travers les siècles ; non seulement on ne le restreint plus aux v^e et iv^e siècles avant J.-C., mais on le voit se continuer sans rupture dans les royaumes hellénistiques et dans l'Empire romain, et couvrir encore toute la période byzantine. La continuité vivante de la langue, des formes littéraires et de la pensée elle-même réclame cette extension. Et il faut en dire autant du latin et des valeurs véhiculées par cette langue presque jusqu'aux temps modernes. On sait d'autre part que la vieille rhétorique grecque et latine, non seulement comme expression matérielle des idées mais encore comme discipline de réflexion, a exercé une influence considérable dans la formation intellectuelle de tout l'Occident jusqu'au début du xx^e siècle.

C'est pour ces raisons, sans aucun doute, que la section des études grecques de la Sorbonne vient d'inscrire un des volumes de Sources Chrétiennes pour quatre ans au programme du certificat de Grec de la Licence ès Lettres.

3^e Congrès, Colloques et Recherches.

Le P. Doutreleau a pris part au Congrès International de Papyrologie (sept. 1961) à Varsovie. Il a pu annoncer ainsi son édition du *Zacharie* de Didyme l'Aveugle, texte inédit, tiré des papyrus de Toura, qui paraîtra bientôt, en trois volumes, dans Sources Chrétiennes. Il a eu également l'occasion d'y rencontrer plusieurs de nos collaborateurs.

De son côté, le P. Mondésert a participé, au début du mois de juin, à un colloque organisé à la Faculté des Lettres de Besançon sur la « mécanisation des recherches lexicographiques, ou en d'autres termes, sur l'utilisation des machines mécanographiques et électroniques dans les Sciences humaines : classement et distribution de la documentation imprimée, qui devient partout monstrueuse ; recherches de vocabulaire ; établissement d'index, etc. La présence de techniciens des grandes compagnies, Bull. I.B.M., etc., de nombreux travailleurs et chercheurs, a permis un échange de vues très utile.

Il a également assisté, en septembre, au Congrès International des Etudes Byzantines, à Ochrida (Yougoslavie) où il a fait une communication : « Projets et problèmes d'édition de textes grecs ». Là également, il a trouvé, parmi les 400 participants, un certain nombre de nos collaborateurs et de nos lecteurs.

Le P. Périchon a terminé au début de juin un séjour de plusieurs mois à Venise, où il a travaillé sur les manuscrits de *l'Histoire ecclésiastique* de Socrate, dont il prépare l'édition critique pour « Sources Chrétiennes ».

RAPPORT FINANCIER

Les recettes 1960-61 de l'Association ont dépassé un peu le chiffre de 45.000 NF dont les cotisations et dons ne constituent pas tout à fait la moitié.

Parmi les subventions reçues, il nous faut signaler celles — qui vont de 250 à 800 NF — de la Banque de France de Paris, de la Caisse d'Épargne de Lyon, du Crédit Lyonnais de Paris, de la Société Générale de Paris, de la Société Chimique de Gerland à Lyon, de la Rhodiacéta à Lyon, de l'Association Biblion. Une mention particulière est due à celle de l'Œuvre d'Orient, dont l'aide généreuse se renouvelle fidèlement chaque année (2.500 NF).

Un nouveau chapitre de recettes est celui des « droits d'auteur ». L'Association diocésaine de Dijon, héritière des manuscrits du Chanoine G. Bardy (décédé en 1955), nous a cédé gratuitement la propriété littéraire de trois d'entre eux, à charge de les publier — ce qui a été fait pour le tome III de *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe, et l'Introduction générale de ce même ouvrage.

Dans le chapitre des Recettes, on a mis sous le titre « avances remboursables » ce qu'ont bien voulu nous avancer, sans conditions et sans intérêts, certains de nos Amis, pour permettre l'équilibre de notre budget.

Les remboursements de l'éditeur continuent, en fonction de la vente des volumes pour lesquels des prêts avaient été faits par l'Association. En sens inverse, les nouvelles avances faites par l'Association ont été beaucoup moins importantes qu'il n'avait été prévu dans le projet de budget : certains volumes qui devaient sortir de presse en 1960 ont été retardés et font partie du programme 1961, pour lequel le règlement n'interviendra qu'à la fin de cette année légale. L'avance la plus importante (16.000 NF) effectuée par l'Association au cours de son exercice 1960-61 a été consacrée au n° 75, Saint Augustin, *Commentaire de la 1^{re} Épître de Saint Jean*. De ce volume, d'un intérêt exceptionnel et accessible au grand public, plus de 2.000 exemplaires ont été vendus en moins de six mois. Inutile de dire qu'on ne peut attendre le même succès pour la plupart de nos volumes !

Parmi les autres dépenses de l'Association, la principale reste celle qui concerne le personnel salarié du Secrétariat de la Collection. Comme nous le signalons dans notre Bulletin de juin, nous avons dû accroître le nombre de nos secrétaires qualifiées. Ce développement du Secrétariat a également entraîné certaines dépenses de matériel, comme l'achat d'une machine à écrire, d'un classeur, d'un bureau...

Les livres achetés pour les Amis de S. C. sont, comme il est prévu dans le règlement des cotisations, destinés aux membres fondateurs et bienfaiteurs de l'Association.

Nous avons par ailleurs répondu à 17 demandes de nos collaborateurs pour des livres ou des photos de manuscrits ou de livres rares, soit que l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (C.N.R.S.) ait pu nous fournir en location les microfilms nécessaires, soit que nous ayons dû les acheter directement à diverses bibliothèques, la plupart étrangères.

Les frais de révision sont en augmentation : ils concernent principalement la seconde édition de S. Ambroise, *Des Sacrements, des Mystères*, et un gros ouvrage en préparation, le *Contre Celse*, d'Origène.

Recettes :

Cotisations et dons	20.452,28	NF
Droits d'auteur	364,00	
Intérêts bancaires	69,04	
Remboursement d'avances par l'éditeur	12.088,00	
Avances remboursables	12.500,00	
	<hr/>	
	45.473,32	NF

Dépenses :

Achat de matériel	1.380,44	NF
Assurance incendie	56,54	
Salaires et charges sociales (employées du Secrétariat de S.C.)	20.177,44	
Achat livres, photos et microfilms pour collaborateurs.....	802,75	
Achat livres pour Amis de S. C.....	3.163,45	
Indemnités pour frais de révision	1.356,00	
Bulletins	190,00	
Frais banque et C.C.P.	20,01	
Avances à l'éditeur	18.000,00	
	<hr/>	
	45.146,63	NF

Balance de l'exercice 1960-61 :

Avoir au 1.10.1960		Solde au 30.9.1961		
— Banque	495,40	— Banque	1.032,37	
— C.C.P.	3.911,98	— C.C.P.	3.701,70	
Recettes 1960-61	45.473,32	Dépenses 1960-61 ...	45.146,63	
	<hr/>		<hr/>	
	49.880,70	NF	49.880,70	NF

Prévisions de budget pour l'exercice du 1^{er} octobre 1961 au 30 septembre 1962

Dépenses :

Personnel du Secrétariat de la Collection (charges sociales comprises), env.	35.000	NF
Assurance incendie, env.	60	
Achat livres, photos et microfilms pour collaborateurs, env.....	1.000	
Achat livres pour Amis de S. C., env.	3.000	
Indemnités pour frais de révisions, env.....	1.000	
Bulletins, tracts, env.	500	
Achat de matériel, env.	500	
Avances à l'éditeur, env.	30.000	
	<hr/>	
	71.060	NF

Recettes :

Cotisations et dons, env.	35.000	NF
Intérêts bancaires, env.	60	
Remboursement d'avances par l'éditeur, env.....	16.000	
Droits d'auteur, env.	3.000	
Participations aux frais, subventions, avances diverses, env.....	17.000	
	<hr/>	
	71.060	NF

NOUVELLES DIVERSES

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de M. J. Moreau, belge, professeur pendant plusieurs années à l'Université de la Sarre, et depuis deux ans à l'Université de Heidelberg. Il a été victime d'un accident d'aviation avec un certain nombre de ses collègues allemands, en Turquie, au mois de septembre dernier. J. Moreau nous avait donné un travail de première valeur dans les deux volumes du *De mortibus persecutorum*, de Lactance, paru en 1954 ; il nous préparait l'édition d'un texte difficile à tous points de vue : « La Vie de Constantin », par Eusèbe de Césarée. Et enfin, il nous avait promis son concours pour le commentaire que nous allons entreprendre incessamment des anciens historiens de l'Église.

Dans sa réunion du 24 octobre dernier, l'Association des Amis de l'Université de Lyon avait inscrit à son programme une causerie de M. J. Pouilloux sur « L'hellénisme à Lyon ». Celui-ci a évoqué, devant les 300 convives qui se trouvaient là et représentaient les divers milieux lyonnais, les personnalités de saint Irénée et de Spon et, parmi les manifestations de la culture grecque à Lyon à l'époque actuelle, la Collection S. C. et la traduction des œuvres complètes de Philon d'Alexandrie.

Enfin, on nous permettra de faire mention ici de la mort récente de W. Jaeger, professeur à l'Université de Harvard (U.S.A.), où il a enseigné à peu près 20 années, après son départ d'Allemagne. Il s'agit d'un des plus grands philologues humanistes et historiens de l'Antiquité (philosophes compris) de notre temps. On connaît au moins de nom son grand livre, traduit en plusieurs langues, *Paideia*, qui est une magistrale étude de la culture grecque classique. Mais Jaeger s'est intéressé toute sa vie aux anciens auteurs chrétiens : dès son arrivée à Harvard, il y fonde un Institut consacré aux recherches patristiques ; en 1921, il fit paraître le premier volume de cette édition critique de Grégoire de Nysse dont une équipe, organisée et dirigée par lui, va maintenant achever la publication. Ses conférences et ses articles le montrent s'intéressant encore aux Alexandrins (Clément, Origène), aux Cappadociens, à Denys l'Aréopagite, à saint Augustin, et allant jusqu'à saint Thomas d'Aquin... Plusieurs fois, et dans les plus grandes universités du monde, il a traité des problèmes de l'humanisme chrétien, des relations de la théologie et de la culture profane : il était convaincu qu'il n'y a dans l'homme que deux grandes forces spirituelles : la tradition humaniste et la religion chrétienne ; et il était persuadé qu'elles doivent sans cesse se fortifier et s'enrichir mutuellement.

N. B. : *Si certains veulent communiquer ce Bulletin autour d'eux, ce qui serait de toute façon très opportun, ils peuvent en demander des exemplaires au Secrétariat de l'Association, ou lui envoyer des adresses.*

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »

(Reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène - Lyon (2^e)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Direct. de publication : C. MONDÉSERT